

Rédaction : GEORGES BASTIEN
123, rue Montmartre, Paris (2^e)

Les anarchistes veulent instaurer un milieu social qui assure, à chaque individu le maximum de bien-être et de liberté adéquat à chaque époque.

Comment on exploite les haines religieuses

Les révoltés attachent le Koran à leurs armes pour aller à la bataille, et on dit que de nombreux soldats du gouvernement d'Angora refusent de se battre contre eux.

Dans toutes les parties de l'Islam, une active propagande en faveur des Kurdes et contre le gouvernement turc « irreligieux »

Comme ces détails nous semblent s'appliquer à ce qui se passerait demain ici, si quelque chose de semblable survenait. La mentalité des chrétiens n'est pas différente de celle des musulmans. Et les

Mais, de même que le fascisme n'était

que le paravent, derrière lequel agissait la réaction capitaliste ; de même que la propagande de la Ligue catholique a surtout comme but de combattre la révolution, la révolution religieuse du Kurdistan sert merveilleusement de paravent.

Tout d'abord, les seigneurs voudraient bien écraser l'esprit du modernisme qui menace leurs privilèges.

Comme nous le disons hier, les insurgés ont bien dû trouver quelque part le moyen de s'armer. C'est évident.

Fethi Bey, homme d'Etat turc, a déclaré à l'Assemblée nationale d'Angora que la révolte était due à l'intrigue étrangère qui s'était servie de la religion comme d'un

Eh oui ! Les « fidèles » du Kurdistan sont en train de se faire casser la figure, croyant défendre leur religion, mais en réalité pour permettre à des combinaisons financières

Guerras religieuses, guerres nationales, c'est toujours la même histoire. Celui qui ne se bat pas pour son propre intérêt est un imbécile illuminé.

Dangereux

Mais deux chiens du capital, deux flics, voyant un individu étranger à la ville, par conséquent suspect, s'approchent, s'emparent de la personne et l'emmènent au commissariat, menottes aux mains, comme

un malfaiteur dangereux. Après une fouille consciencieuse, ils s'aperçoivent, crime impardonnable, que tu étais sans argent. Cela suffit pour te faire comparaître devant un tribunal, qui te condamna à huit jours de prison, sous l'inculpation fantai-

Une fois sorti, tu repris ta place à nos côtés, pour continuer notre lutte contre l'ignorance et les préjugés, qui sont les causes de la misère dans laquelle se débat le prolétariat de tous les pays. Pendant

ce temps, sourdement, la police, voulant apaiser sa rancune contre un travailleur qui ne pensait pas comme les autres, envoyait au Ministère de l'Intérieur un rapport défavorable sur toi, et aussi quelques lettres et livres saisis sur toi et qu'elle

Et, peu de temps après, la réponse arrivait : « Individu suspect et dangereux pour la sécurité publique. » C'était l'expulsion.

Un soir, alors que tu ne t'y attendais pas, revenant de ton travail, comme d'habitude, brutalement tu fus arrêté de nou-

veau et enlevé à notre affection. Le commissaire te signifia l'arrêté pris contre toi : « Quatre jours pour quitter le territoire français », pays de la déclaration des Droits de l'Homme. L'ironie est un peu forte !

En allant t'accompagner à la gare, je pensais avec amertume que pendant que tu partais, chassé comme un malfaiteur, à Nice, par les véritables malfaiteurs, je

Qu'importe ! ton courage n'est pas abattu, et peut-être nous rencontrerons-nous un jour, à travers le monde, en tra-

LIBERTO,
du groupe « Prométhée »

LEURS DIVIDENDES

En installant un échafaudage, 11, cité des Trois-Bornes (11^e), le ravaaleur Camille Ber-

— M. Henri Mulder, quarante-neuf ans, peintre, 1, avenue Laplace, à Arcueil, qui avait fait une chute, au cours de son tra-

— En nettoyant une machine, à Munster (Haut Rhin), M. Hirschbuhl, 35

This image shows a blank, aged, light brown page, likely an endpaper or flyleaf of a book. The paper has a textured, slightly mottled appearance with some minor creases and discoloration. The left edge of the page is bound into a dark, possibly black, inner cover material. There is no text or other markings on the page.

